

MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION

L'objectif de la dissertation est de réfléchir, **argumenter** et composer afin de **persuader** et d'aboutir à une véritable **démonstration**.

1. Le travail préparatoire

La phase de réflexion est indispensable pour éviter le hors-sujet en délimitant très précisément les contours du sujet. Il faut **lire soigneusement la citation et la consigne** pour comprendre clairement le sujet posé, l'énoncé doit être étudié minutieusement : analyser le sujet en profondeur signifie réfléchir au sens précis de chaque mot, à la **valeur des termes** qui composent l'énoncé, aux **rappports** qu'il suggère et aux **limites** qu'il impose. Il faut être extrêmement vigilant aux choix des mots : il faudra réfléchir à ce qu'implique un mot au pluriel, s'interroger sur les mots de liaison (par exemple, une conjonction de coordination comme *y* exigera d'étudier le rapport entre deux éléments). Il faut également délimiter le cadre **spatial** et **temporel** de la citation. Attention à bien respecter le cadre de la consigne, **qui peut élargir ou limiter la citation à une période ou à certains aspects particuliers**.

Le premier travail au brouillon consistera donc à mettre en évidence les **termes-clefs** de la citation et à poser des idées, des thèmes, des exemples, des dates, des faits qui s'y rapportent. C'est la phase de **mobilisation des connaissances**. Il faut ensuite organiser ces matériaux à partir d'idées principales et secondaires en vue de l'élaboration d'un plan et pour les organiser il faut **regrouper** les informations précises que l'on a notées, **sélectionner** celles qui sont pertinentes dans le cadre du sujet (ne pas plaquer coûte que coûte une connaissance) et les **classer** par thèmes ou par périodes. Il est indispensable de trier et de choisir les informations sous peine de hors-sujet. Il faut ensuite les **hiérarchiser** selon leur importance ou leur imbrication, ce qui permettra de laisser d'ores et déjà apparaître des parties et sous-parties.

Il faut ensuite dégager la **problématique** : c'est la question, le problème principal, que le sujet soulève ; elle doit traduire votre **compréhension des implications et des interrogations** contenues par ce sujet et doit proposer un axe central de réflexion qui constitue l'**ossature** de la démonstration. C'est cette problématique qui va justifier la démarche suivie dans le plan, le choix de vos parties. La problématique est un vrai projet, elle est la clef de voûte du devoir car elle détermine le **fil directeur** qui fédère toutes les remarques jusqu'à la conclusion.

Le **plan** doit être bien **équilibré, cohérent et articulé**. Il n'existe pas de plan obligé ni de plan passe-partout ; il dépend du sujet et doit sa structure à la problématique posée et à l'orientation que l'on veut donner à sa démonstration. Il doit être dicté par les implications précises du sujet proposé, toujours cohérent et suivi dans le développement (attention, en effet à ne pas suivre un plan différent de celui annoncé en introduction !).

Les sujets peuvent admettre grande variété de plans pourvu que le plan soit argumenté et qu'il s'appuie sur une analyse nourrie de la citation ; cependant il existe certains schémas de plan que l'on retrouve fréquemment :

-Le **plan illustratif** : en civilisation il pourra être **chronologique** (met en valeur une évolution dans la période, le plan propose des césures chronologiques en adéquation avec les axes thématiques) ou non. Le plan illustratif est **thématique** car il traitera les différents aspects d'un thème unique ou bien comparera deux ou trois thèmes ; attention toutefois à ne pas mettre tout au même niveau en négligeant les spécificités ou les interrelations entre les thèmes. Le plan illustratif peut admettre plusieurs démarches argumentatives, selon que l'on se situe dans une démarche de justification ou de réfutation.

-On peut envisager l'acrobatique **plan dialectique** thèse-antithèse-synthèse qui consiste en abonder dans un sens, puis réfuter ou nuancer (« oui mais... »), et enfin trancher soit en contre-réfutant pour revenir à son point de départ soit en suivant le sens de sa réfutation ; attention tout de même, ce type de plan présente le risque pour le candidat de se contredire purement et simplement...

-On peut allier les deux démarches précédentes et être dans une démarche de **dépassement** : les deux premières parties du plan peuvent justifier ou bien réfuter la citation (avec deux aspects illustratifs, ou bien « oui mais... ») et la troisième partie dépasse la citation, va plus loin, peut nuancer, démontrer ses limites ou proposer "plus" (pas que ce que l'on a montré en 1 et 2). Vous opterez pour le type de plan **qui s'adaptera le mieux** à la citation.

2. La rédaction et la forme du devoir

La dissertation comprend obligatoirement une introduction, un développement en deux ou trois parties, une conclusion.

L'**introduction** : elle ne doit pas être trop longue (une vingtaine de lignes) et doit comporter trois phases :

1. Présenter et définir le sujet : **on amène la citation, puis on l'explique.**

Il ne faut pas recopier la citation (à moins qu'elle ne soit très courte) mais la fragmenter en dégagant les idées essentielles et en essayant de regrouper certaines notions de façon à reformuler

clairement le sujet.

Définir le sujet signifie **expliciter le sens des mots-clefs** de la citation en insistant sur leurs interrelations, tenir compte de sa progression interne (enchaînements), et le délimiter spatialement et chronologiquement.

2. Énoncer la **problématique** qui présente les enjeux et grands problèmes soulevés par le sujet ; elle peut être sous forme de questions (mais évitez tout de même les enchaînements d'interrogations).

3. Annoncer clairement le **plan** de façon à montrer quelles seront les deux ou trois étapes de la démonstration visant à répondre à la ou les questions formulées par la problématique. Attention, le plan annonce les articulations du raisonnement mais sans en dévoiler le contenu ou les conclusions.

Le développement :

Il est primordial de procéder à un travail de **sélection** dans l'optique du sujet afin d'éviter les hors-sujet, les développements démesurément longs ou les parties déséquilibrées (elles doivent être à peu près de longueur égale).

Le développement est une **démonstration progressive** qui traduit, par le biais de deux ou trois idées directrices, un cheminement cohérent de la pensée en accord avec le sujet. Le lecteur doit donc pouvoir suivre aisément cette démonstration grâce à des **articulations** : la succession des parties et sous-parties répond à une **logique interne**, celle de la succession rationnelle de vos arguments. Préférez les connecteurs qui mettent en évidence la progression logique plutôt que ceux qui ajoutent des idées latéralement (« de plus », « aussi ») afin d'éviter l'effet plan-catalogue.

Chaque partie doit posséder un **chapeau introductif** qui présente rapidement l'idée essentielle, puis des **sous-parties** visuellement représentées par des paragraphes qui répondent au principe « **un paragraphe = une idée + un exemple** » et, à la fin, une courte conclusion qui fait office de **transition** en présentant la partie suivante et en marquant le lien logique entre les deux. Chaque partie doit prendre appui sur la précédente et non pas s'ajouter latéralement à elle. Les transitions doivent être soignées, car elles servent à résumer ce qui vient d'être démontré et à annoncer ce qui reste à régler, elles ne doivent donc être ni lourdes ni plaquées.

Les **exemples** mobilisés doivent être précis (pas de généralités), variés et surtout **bien sélectionnés**. Les exemples seront des faits historiques, justement datés. Un exemple n'est en rien un argument, au contraire il vient illustrer ce dernier, l'appuyer pour servir votre démonstration.

Chaque exemple doit être expliqué, analysé, sans quoi il est inefficace et même préjudiciable à votre démonstration. Sélectionnez judicieusement vos exemples et visez l'**efficacité** : inutile d'accumuler les exemples pour démontrer la même chose.

Chaque idée développée et chaque conclusion énoncée doivent être clairement rattachées à la problématique pour montrer que l'on traite en permanence le sujet et qu'on ne s'égaré pas ; la problématique étant le **fil conducteur** de toute la démonstration il est logique qu'elle soit régulièrement rappelée comme justification aux arguments choisis. Attention aussi à bien respecter le plan annoncé en introduction. Enfin, référez-vous régulièrement au sujet, aux mots-clefs de la citation pour éviter les digressions et les hors-sujets.

Le développement doit être **aéré** et refléter visuellement la cohérence et le cheminement de votre démonstration : pour cela, faites apparaître distinctement les parties en sautant des lignes, et les **paragraphes** en allant à la ligne et par le biais d'**alinéas**. Les paragraphes doivent être **reliés** par un enchaînement logique qui traduit la cohérence de l'avancée progressive de la réflexion ; le fait de ne pas faire de paragraphes ou de les multiplier en les plaquant latéralement est révélateur d'un manque de rigueur dans l'exposition de la pensée ce qui est incompatible avec l'exercice de la dissertation.

Le style doit rester impersonnel (pas de « je »), évitez tout parti pris et tout jugement, ainsi que les affirmations ou négations trop tranchées (préférez l'emploi de concessifs ou de formules adversatives atténuées).

La conclusion :

1. Bilan synthétique des principaux apports de votre démonstration ; attention un bilan n'est pas une répétition et encore moins l'annonce de nouveaux arguments. Cette synthèse doit faire apparaître une **réponse à la problématique** formulée en introduction, elle propose une solution en quelque sorte, de façon nuancée.

2. Ouverture : il s'agit d'une **mise en perspective** du sujet. Elle permet d'élargir le débat, de montrer que le problème n'est pas isolé mais qu'il en soulève d'autres, d'insérer le problème dans un contexte plus large tout en conservant un lien logique avec ce qui a été exposé. Par exemple, on pourra se demander si le sujet posé marque une rupture ou se situe dans une continuité.